

A PROPOS D'AGRICULTURE

Je lis dans un journal américain qu'une compagnie de chemin de fer, "The Missouri River, Ft. Scott and Gulf Railway," a fait planter dans le Kansas une étendue de 1,000 acres de terre en arbres fruitiers.

Ces chiffres me font sérieusement réfléchir surtout quand je pense au gaspillage énorme que l'on fait chaque année de nos bois et au peu de soin qu'on donne à nos forêts naturelles si belles, mais qui disparaissent bientôt; nous serons obligés, nous aussi, d'avoir recours au reboisement artificiel.

Dans tous les cas, amis lecteurs, je suis convaincu qu'un cultivateur qui désirement se livrerait au reboisement artificiel ne perdrait ni son temps, ni ses peines.

Savez-vous quel est l'arbre qui aurait mes préférences? C'est le pin blanc du Canada. Je vous vais hauser les épaules et rire, et bien! laissez avec moi le passage suivant et considérez-moi le sujet qu'il traite; vous verrez si je ne vous offre pas à plusieurs un moyen sûr de faire fortune. Je cite J. C. Chapiro, cultivateur de l'excellent vin "Chapiraire Canadien."

"Le pin est l'arbre par excellence dans l'exploitation forestière de notre pays. Le pin blanc du Canada, est des trois espèces que l'on rencontre le plus souvent dans la puissance, celui qui a la plus grande valeur. Il se plaît dans les terrains frais et humides, mais vient aussi dans les terrains sablonneux légers, à sous-sol argileux. On s'en sert avantageusement pour boiser les plaines de sable aride. Le pin croît très vite."

"Le pin blanc fournit en quatorze ans des arbres de trente-cinq pieds de haut sur un diamètre de neuf pouces, en moyenne, et ces arbres à vingt ans ont une hauteur de cinquante pieds sur dix-huit à vingt pouces de diamètre."

Un cultivateur qui aurait dix bœufs de terrain sablonneux et préservé par 50,000 pins, de 15 à 20 pouces de diamètre, ne serait-il pas réellement riche?

Le conseil suivant peut être profitable aux cultivateurs: Elevez le mouton dans un but de reproduction pour l'amélioration de la race, pour la laine et pour la viande. Sous ce point de vue le mouton est certainement l'animal le plus productif de la ferme.

Comme il dégénère rapidement, avez soin de le croiser souvent avec les plus beaux individus d'une autre race bovine; de cette façon vous aurez toujours des moutons qui se vendront un bon prix pour la reproduction.

Par un croisement sage et une nourriture saine et abondante vous aurez une plus grande quantité de laine et d'une meilleure qualité; comme la croissance et la forme ne nuisent en rien à la qualité et à la quantité de la laine, élevez des bœufs moutons qui commandent toujours un prix élevé sur le marché pour leur chair qui est excellente. De plus les jeunes agneaux pour la boucherie sont très recherchés à certaines saisons de l'année, à Pâques par exemple; car à cette époque courent les agneaux se vendent de quatre à cinq dollars; il y aura encore là une source de revenus considérables.

Ce qui est pour moi un sujet continuel d'étonnement, c'est de voir qu'une foule de cultivateurs portent si peu d'attention durant l'hiver à leurs animaux en général et à leurs porcs en particulier. Combien de fois j'ai vu de ces animaux d'une maigreur extrême grelottant de froid et mourant de faim à la porte du cultivateur peu soigneux qui leur donne plus de coups de bâton que de nourriture. Le résultat de ce manque de soin est que plusieurs de ces animaux meurent de misère; et d'autres contractent des maladies et ne sont plus propres à la consommation; que tous les porcs ainsi traités engraisseraient difficilement et avec beaucoup plus de nourriture. De sorte que le cultivateur qui a voulu élever un soigneur sans ses porcs subit, sans qu'il s'en doute, des pertes considérables.

Puisqu'il en est ainsi, le cultivateur sérieux devra choisir un endroit convenable aussi chaud que possible pour hiverner ses porcs. Il devra empêcher qu'ils se couchent entassés les uns sur les autres dans le tas de fumier en fermentation. Une bonne porcherie serait celle qui n'aurait que le sol pour plancher et qui serait parfaitement sèche et bien aérée. On obtient ce résultat en creusant un fossé qu'on remplit de petites pierres autour de la porcherie et en élevant le sol à l'intérieur de un à deux pieds. Voici pour l'endroit où doivent loger les porcs. Pour leur nourriture, il est facile de se la procurer à peu de frais. Le cultivateur sème un coin de sa ferme en citrouilles ou en navets qu'il rentrera en bon état pour l'hiver. Dès l'autonne il commencera par faire manger à ses porcs les feuilles de navets mélangées avec un peu de moule. D'après un agronome distingué des Etats-Unis, les feuilles de navets de deux acres valent un tonneau de bonne moule. Dans l'hiver au lieu de leur donner du grain sec, il continuera à les soigner avec les petites patates entières, les citrouilles, les navets et les déchets de toute sorte, le tout mélangé d'un peu de moule. Soignées ainsi les porcs grossiront, grandiront et au printemps on les fera prêts à faire du lard.

C'est aussi un manque de calcul de pousser à engraisser les jeunes cochons: une bonne partie de la nourriture qu'on leur donne passe pour former les os, développer les muscles en un mot pour faire de la chair au lieu d'engraisser.

Je lisais l'autre jour dans le "Cultivator and Country Gentleman" des Etats-Unis, une recette bien singulière pour débarrasser un verger des mûles qui font quelquefois durant l'hiver de grands dégâts. C'est de répandre de l'avoine en différents endroits dans le verger. Les mûles qui trouvent une nourriture abondante ne pensent pas à attaquer l'écorce des jeunes arbres. L'auteur de la recette dit que ça lui coûte moins cher d'hiverner les mûles avec de l'avoine ou même avec n'importe quel autre grain, que de les hiverner avec l'écorce de ses jeunes pommiers.

La Californie exporte dans l'est des Etats-Unis dans une saison, près de 4,000 chars chargés de différents fruits. La Floride produit annuellement près d'un million de boîtes d'oranges. Les fraises qui se consomment à Chicago durant l'été peuvent remplir plus de 1500 chars. Ces faits nous montrent combien on s'applique chez nos voisins à la culture du fruit en général. Pourquoi ne se livrer à la même culture avec avantage? Très certainement, pour certains fruits comme les framboises, les canneberges (atocas), les bleuets, nous avons plus d'avantage qu'eux; car ces fruits poussent ici à l'état sauvage et donnent déjà de bons revenus. Que serait-ce si on les exploitait d'après une culture raisonnée et appropriée.

Les conférences agricoles du Wisconsin ont lieu actuellement dans les différents comtés de cet état; on a déjà donné quatre conférences qui ont dû être bien intéressantes, si l'on en juge par les sujets qu'on y a traités. Les principaux sujets roulent sur l'industrie laitière, l'élevage, et la valeur du blé d'Inde servi comme fourrage, et sur l'élevage des chevaux de préférence à l'élevage des bêtes à cornes. Ces conférences sont tellement suivies que souvent les salles ne sont pas assez spacieuses pour contenir tout l'auditoire.

Dans chaque conférence il y a, pour chaque sujet traité, une personne qui a étudié la spécialité à laquelle, chargée de répondre à toutes les questions que les cultivateurs demandent sur le sujet. Après chaque conférence, un joli volume de près de 280 pages dans lequel on traite les sujets les plus en vogue sur l'agriculture et qui contient un rapport détaillé de la discussion agricole, est distribué aux assistants en souvenir de la conférence.

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

On a bâti cette année, dans l'état du Wisconsin seulement, plus de 800 silos. Quand pourra-t-on dire la même chose de la province de Québec toute entière?

MARVILLE - Le 21 novembre dernier eurent lieu les élections des candidats suivants à la charge de directeurs de la société d'agriculture au comté de Bonville pour 1888. M. S. Bertrand, notaire, pour la paroisse de Saint-Mathias; Eusebe LeBlanc, pour Notre-Dame de Bellefleur; Solime Bessette, pour Saint-Hilaire; Napoléon Arsenault, pour Saint-Casimir; Flavien Letourneau, pour l'Ange-Gardien; et Philippe Dupuis, pour Saint-Paul.

Le 22 courant, avaient eu lieu pour cette société les directeurs M. J. M. Martel, pour Saint-Michel, et M. Am-dard Bouliard, pour Saint-Jacques.

Saint-André-Avelin - Les trois églises destinées à la nouvelle église sont arrivées. Elles sont très belles et feront un excellent usage, car elles ont été achetées à bon marché et ont été achetées par la paroisse.

Un très grand nombre d'hommes sont partis pour les chantiers, la plupart au service de M. Antoine Garsen, père, et de M. Hilaire et Antoine Garsen, fils, qui opèrent sur la Pitevauve.

Il est à peu près certain que nous aurons un auge dans le village, le principal venu par le chemin de fer, le principal venu par le chemin de fer, le principal venu par le chemin de fer.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

Le 10 courant, siegent à Marville, la cour de Circuit, présidée par son Honorable le juge Teller. La salle d'audience était remplie de spectateurs. Les affaires traitées furent: 1. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon. 2. Le mariage de M. J. A. Gagnon et de M. J. A. Gagnon.

LA LOTERIE NATIONALE

En vente au Bureau du CANADA

CLASSE D.

Mercredi, 21 Déc. 1887

PREMIERE SERIE

DEUXIEME SERIE

25 Cts LE BILLET

LE SECRETAIRE

Bureaux: No 19, Rue Saint Jacques

MONTREAL CANADA

LA SYRIENNE

LA SYRIENNE

LA SYRIENNE

LA SYRIENNE

LA SYRIENNE

CARTES PROFESSIONNELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt

O'Carra & Remon

GEO. McLAURIN, L. L. B.

McVeity & Henderson

W. J. CODE

Bradley & Snow

Docteur NOLIN

Dr J. A. FISSIAULT

CHS. DESJARDINS

LAURENT DUHAMEL

W. E. BROWN

Isidore Despatie

MAISON SAINT-GEORGE

HOTEL INTERNATIONAL

98 et 100 rue SPARKS

LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUTES LES VENTES!

TAPISSERIE!

Tapissier de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis

4 Cts LA PIECE EN MONTANT

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés.

Wm. HOWE

G. PHILBERT

TAPISSERIES

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

Chemin de Fer du Pacifique

TABLE HOORAIRE

4.30 A. M.

8.25 " "

11.30 A. M.

11.00 P. M.

3.30 P. M.

DEPECHE

Pr. Wark...

L'Assoc...

YARMO...

QUEBEC...

QUEBEC...